

SATOR

R. Mayer

Professeur émérite

Parmi les très nombreux médecins issus de notre Maison, se cachent de nombreux talents jamais révélés au grand public. Des femmes et des hommes qui à l'exemple du peintre et violoniste Ingres, outre leur activité médicale, ont une passion. Les instrumentistes sont nombreux de même que les sopranos et les barytons. Certains ont la plume légère et féconde, mais cèlent poèmes et nouvelles au fond d'un tiroir. Les peintres, dessinateurs et sculpteurs sont mieux connus grâce aux expositions organisées par le Cercle médico-artistique.

Il y a aussi les collectionneurs, et les sujets sont à la fois nombreux et variés. Certains se passionnent pour les langues, à l'instar d'un confrère qui s'est épris pendant ses études secondaires de la langue latine et il n'a cessé depuis lors de cultiver la langue de Virgile.

Le Dr Guy Licoppe a eu la gentillesse de nous livrer un texte latin :

ALUMNORUM CANTUS

Cantilena

Frater, canta hyalum

Et canta gaudium,

Feminam amatam

Et fraternitatem.

Aliis sit sapientia,

Te amamus o Veritas

At sola amasia

Tu es, o Libertas !

Strenui satores somnii,

Laboris, gaudii

Oritur nobis

Futura messis,

Scientiae amicus

Levis, otiosus

Et sui iuris

Talis est alumnus !

Somnia quae sunt nostra !

Insatiabilia,

Si quis prohibeat

Audax, timeat !

Et qui iura tua,

Libertas, audebit

frangere, vapulabit !

Aurora nova

Oritur in terra,

Scientia aeterna

Rationem illustrat.

Roma tremit, vacillat

Veritate posita;

Congreget nos ea

Contra papatum !

Si chez certains la connaissance de la langue latine s'est quelque peu évanouie, peut-être seront-ils aidés en leur disant que ce texte est une traduction d'un chant qui fut composé par un étudiant de l'ULB.

George Garnir (qui a toujours refusé que son prénom soit écrit au pluriel) est né à Mons en 1868. Au terme de ses études à l'Athénée royal de Bruxelles, ses pas le menèrent vers la rue des Sols et la rue de l'Impératrice pour franchir la porte du Palais Granvelle où siégeait l'ULB en ces temps reculés. Il s'inscrivit à la Faculté de Droit. Doué d'imagination et de talent d'écrivain, il s'intégra rapidement dans la vie universitaire en fournissant des textes pour les gazettes estudiantines ou des couplets de circonstance. Il écrit les paroles de la première revue estudiantine en 1888.

Son activité estudiantine et littéraire ne l'empêcha pas d'être promu en 1889 Docteur en Sciences politiques et administratives et Docteur en Droit en 1892.

Inscrit au Barreau, il ne porta pas longtemps la toge et orienta toutes ses activités vers celles initiées alors qu'il était étudiant. Il devint journaliste, romancier, poète, dramaturge et librettiste. Il entra en 1926 à l'Académie de Langue et de Littérature françaises. Avec Léon Souguenet et Louis Dumont-Wilden il fonda l'hebdomadaire " Le Pourquoi Pas ? ", magazine politico-littéraire où l'humour n'était pas absent et qui devint une véritable institution.

La réputation de librettiste acquise par Garnir à l'Université s'ébruait dans le monde bruxellois du spectacle et il fut sollicité pour donner un nouvel élan au spectacle qu'on appelle " La Revue " qui avait perdu de son attrait. Il écrivit de 1890 à 1893 des textes en collaboration avec Luc Malpertuis pour la salle L'Alcazar où les revues connurent un triomphe et cette fantaisie théâtrale, si prisée des Bruxellois, continue encore aujourd'hui à attirer la foule en fin d'année.

Après une carrière féconde, George Garnir s'est éteint le 26 décembre 1939 à Saint-Josse-ten-Noode.

Le lecteur aura compris qu'il doit exister une relation entre le texte latin et George Garnir. "*Teamamus o veritas et sola amasia tu es, o Libertas*", fin de la *cantilena* (refrain), est aisé à traduire et l'évidence apparaît : "*Alumnorum Cantus*" est la traduction du "Chant des Etudiants" mieux connu sous le titre de "Le Semeur" (*Sator*) composé par George Garnir à la veille de la Saint-Verhaegen du 20 novembre 1890. Il convenait de mettre le texte en musique, l'étudiant de l'ULB Charles Mélant s'en chargea. Charles Mélant (1851-1916) avait composé à l'âge de 18 ans "La Marche des Etudiants", composition pour piano éditée chez Scott Frères (Bruxelles) en 1881. Cette composition connut un beau succès et fut mise à l'honneur dans toutes les universités belges. Ebloui par ce succès, Mélant abandonna ses études universitaires pour suivre des leçons d'harmonie et d'orchestration. Il partit pour Paris en 1878 où il s'inspira de l'Ecole de Massenet ce qui lui valut le titre de "Massenet belge". Revenu au pays, il connut une belle carrière.

Il existait aussi avant "Le Semeur" une composition appelée "L'Hymne des Etudiants" due à

H. Witmeur, de la Faculté polytechnique, dont voici un extrait :

" Nous sommes la Jeunesse,
Espoir de la Cité,
menant de front sans cesse
Le travail et la gaîté,
Oui, le travail et la gaîté! "

" Le Semeur " éclipsa à la fois " La Marche " et " L'Hymne ", et résista aux affres du temps pour passer vaillamment le cap des 125 années.

George Garnir a fait honneur aux lettres belges de langue française et notre Université lui rend hommage lorsque l'assemblée entonne " Le Semeur " en diverses circonstances.

Correspondance et tirés à part :

R. MAYER
Rue André Fauchille 16
1150 Bruxelles
E-mail : raymayer@skynet.be

Travail reçu le 5 octobre 2016 ; accepté dans sa version définitive le 5 novembre 2016.